

Sur la Capture en Côte d'Ivoire de deux spécimens
d'Ijimaia loppei ROULE, Ateleopidae, Poissons téléostéens

par E. MARCHAL

Deux exemplaires d'un poisson de la famille des Ateleopidae ont été pêchés par des chalutiers sur le plateau continental ivoirien pendant le mois d'Août 1962. L'un a été pris le 5 Août par 42 mètres de fond, à environ 20 milles dans l'Est de Grand-Bassam, l'autre le 15 Août par 85 mètres de fond dans le Sud-Ouest de Vridi. Tous deux étaient en assez bon état quand nous les avons examinés, principalement le second.

DESCRIPTION :

Il s'agit de deux grands individus femelles de taille très semblable. (fig. 1)

Principales caractéristiques : voir tableau.

Les ovaires du premier individu étaient gonflés et présentaient des oeufs mûrs transparents d'un diamètre de 3,2 mm ; le rapport gonadosomatique (RGS) était de 4,78. Les ovaires du deuxième individu étaient beaucoup plus faibles avec cependant encore des oeufs transparents, signes d'une fin de reproduction ; son RGS était égal à 2,16. Le rapport hépatosomatique (RHS) de ce deuxième individu était égal à 0,84.

L'estomac du premier individu contenait des restes de poissons parmi lesquels Galeoïdes decadactylus (Bloch) et Larimus peli (Bleeker) qui vivent à la profondeur où il fut pêché. L'estomac du second individu était vide à l'exception d'un poisson plat, Syacium micrurum (Ranzani) ; son intestin contenait des restes d'oursin indéterminé.

La peau est lisse, sans écailles ; la ligne latérale, qui court tout le long du corps, est constituée d'une série de tubes enfoncée dans la peau.

La coloration des deux individus est d'un brun assez clair, les nageoires sont noires, sauf les ventrales qui sont plus claires. L'intérieur de la bouche, la cavité branchiale et l'appareil branchial sont blancs.

DISCUSSION :

Les deux exemplaires sont tout à fait identiques ; nous pensons qu'ils sont à rattacher à l'espèce Ijimaia loppei (Roule) décrite du Maroc.

Le principal caractère de discrimination générique entre les genres Ateleopus (Schlegel) et Ijimaia (Sauter) est la longueur relative des nageoires ventrales. L'A. natalensis (Regan) a, d'après le dessin donné par Smith; des ventrales à peu près aussi longues que la tête. L'A. barnardi (Poll) possède des ventrales comprises 1,85 fois dans la tête. Roule, dans sa description originale de l'espèce I. loppei, écrit que les pelviennes sont "... réduites à un ou deux rayons courts..." sans donner leur longueur mais qui, d'après le dessin accompagnant la description, sont à peu près de la taille du diamètre de l'oeil. Fowler, se référant vraisemblablement au dessin de Roule qu'il reproduit, indique que les pelviennes ont à peu près la longueur du diamètre de l'oeil. Chez nos individus elles sont respectivement comprises 3,07 et 3,34 fois dans la tête et font 3,60 et 4,00 fois le diamètre de l'oeil. En fait, si l'on examine l'excellente photo de la tête d'un des types de Roule parue dans le traité de Zoologie de GRASSE (t XIII, f. III, p. 2276, fig. 1624) on constate que les ventrales sont comprises environ quatre fois dans la longueur de la tête et sont un peu moins de quatre fois plus longues que le diamètre de l'oeil. Ceci a d'ailleurs été confirmé par l'examen direct de ce type au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris. Ce caractère permet donc de rattacher nos exemplaires au genre Ijimaia.

Parmi les quelques espèces d'Ijimaia décrites, généralement à partir d'un seul ou d'un très petit nombre d'individus, la discrimination est surtout basée sur le nombre de rayons aux différentes nageoires. La nageoire dorsale présente 9 ou 10 rayons suivant les espèces ; les

ventrales 1 ou 3 (dont 2 très réduits). La plus grande différence porte sur le nombre de rayons de l'anale et de la caudale ; en considérant l'ensemble de ces deux nageoires ce nombre est de : 107 pour I. dofleini (Sauter), 104 pour I. plicatella (Gilbert), 97 pour I. fowleri (Rivero), 90 pour I. loppei (Roule), 80 pour I. antillarum (Rivero). Les trois premières espèces sont indo-pacifiques, les deux dernières atlantiques. Nos spécimens avec leurs 84 (dont 2 sans base d'ailleurs) et 85 rayons à l'anale plus caudale sont donc situés par ce caractère entre I. loppei et I. antillarum. A notre avis les différences dans le nombre de rayons, tout au moins en ce qui concerne ces deux espèces et nos spécimens, ne sont pas assez significatives eu égard au très petit nombre d'individus examinés ; tout au plus peut-on se borner à constater quelques différences géographiques.

Nous avons toutefois trouvé une certaine différence dans la forme de la ceinture pelvienne entre nos individus et l'I. antillarum de Rivero. D'après ce dernier la corne postérieure du cartilage pelvien est formée d'une partie ascendante recourbée vers l'avant (fig. 2b) ; dans nos spécimens elle présente une expansion vers l'avant et deux vers l'arrière (fig. 2a). Par ailleurs, le foramen situé dans la partie antérieure médiane de l'arc pelvien semble plus grand chez nos individus que sur le dessin de Rivero (fig. 3). En outre, nous n'avons pu déceler aucune trace de rayons vestigiaux aux nageoires pelviennes ; le rayon unique est divisé en deux dès la base.

Enfin il faut souligner que ces deux individus sont des femelles, comme tous les grands Ijimaia connus. Ceci semble confirmer, ou du moins n'infirme pas, l'opinion de Poll et d'autres selon laquelle le genre Ijimaia serait le sexe femelle du genre Ateleopus dont tous les représentants, de taille bien moindre, semblent être des mâles.

Cette espèce est par ailleurs réputée d'eau profonde, toujours capturée à des profondeurs de l'ordre de 350-400 mètres minimum. Or nos captures ont été faites sur le plateau continental par des fonds de 42 et 85 mètres. Il faut signaler toutefois que pendant le mois d'Août, époque où ont eu lieu ces captures, les eaux profondes froides remontent sur le plateau continental ivoirien par un phénomène d'upwelling ; il est donc vraisemblable que ces poissons aient suivi le mouvement ascensionnel des eaux dans lesquelles ils se trouvaient.

Centre de Recherches Océanographiques
de la Côte d'Ivoire

BIBLIOGRAPHIE

- CADENAT, J. - Sur la présence d'un Ateleopidae, Melanoglea ventralis BARNARD 1941 (?) sur les côtes du Sénégal. Bull. IFAN, t. XXII, sér. A. n° 4, pp. 1424 - 1426, 1960.
- BERTIN, L : et C. ARAMBOURG - Super-ordre des Téléostéens. In Traité de Zoologie, publié sous la direction de P. P. GRASSE, Paris, Masson, t;XIII, fasc. III, pp. 2275-2276, 2 figs. 1958.
- FOWLER, H. W. - The marine fishes of West Africa. Bull. Am. Mus. Nat. Hist. vol. LXX, part II, pp. 1250-1251, 1 fig. 1936
- POLL, M. - Expédition océanographique belge dans les eaux côtières africaines de l'Atlantique Sud. Poissons. III - Téléostéens Malacoptérygiens. Vol. IV, fasc. 2, pp. 109-112. 1953.
- RIVERO, L.H. - The family Ateleopidae and its west indian form; Mem. Soc. Cubana Hist. Nat. vol. IX, pp. 91-106, 3 figs, 1 pl. 1935.
- ROULE, L. - Description de poissons abyssaux provenant de l'île Madère et des parages du Maroc. Bull. Inst. Océa., n° 546, pp. 13 - 18, 1 fig. 1929.
- SMITH, J. L. B. - The Sea fishes of Southern Africa. Central News Agency L. T. D. South Africa. pp. 116 - 117. 1950

LEGENDE DES FIGURES

- Fig. 1 : Ijimaia loppei, longueur totale 1774mm
- Fig. 2 : Ceinture pelvienne vue de profil gauche
: a) I. loppei (original)
: b) I. antillarum, d'après RIVERO
- Fig. 3 : Ceinture pelvienne, partie antérieure vue par dessus
: a) I. loppei (Original)
: b) I. antillarum, d'après RIVERO
-

PRINCIPALES CARACTERISTIQUES

	1er individu				2ème individu			
	en m/m	% sl	% L	% T	en m/m	% sl	% L	% T
Longueur totale (L)	1755	106,7	100,0		1774	106,0	100,0	
Longueur standard (sl)	1645	100,0	93,7		1673	100,0	94,3	
Longueur tête	276	16,8	15,7		307	18,3	17,3	
Hauteur corps origine de D.	220	13,4	12,5		220	13,1	12,4	
Distance prédorsale	310	18,8	17,7		331	19,8	18,7	
Distance postdorsale	399	24,3	22,7		394	23,6	22,2	
Distance préanale	650	39,5	37,0		642	38,4	36,2	
Distance préanus	645	39,2	36,8		637	38,1	35,9	
Distance préventrale	175	10,6	10,0		207	12,4	11,7	
Longueur Pectorale	202	12,3	11,5	73,2	228	13,6	12,9	74,3
Longueur ventrale	90	5,5	5,1	32,6	92	5,5	5,2	30,0
Hauteur Dorsale	161	9,8	9,2	58,3	207	12,4	11,7	67,4
Diamètre oeil	25			9,1	23			7,5
Espace inter-orbitaire	51			18,5	54			17,6
Museau	95			34,4	115			37,5
<u>CARACTERES NUMERIQUES</u>								
Rayons de D.	10				10			
" " A.	78				76			
" " C.	7				8			
" " P	13				13			
" " V	1				1			
Rayons branchiostèges	7				7			
Branchiospines	10+1				10+1			
Poids total (en grs)	7950				6700			
Poids ovaires (en grs)	380				145			
Poids foie (en grs)					56			

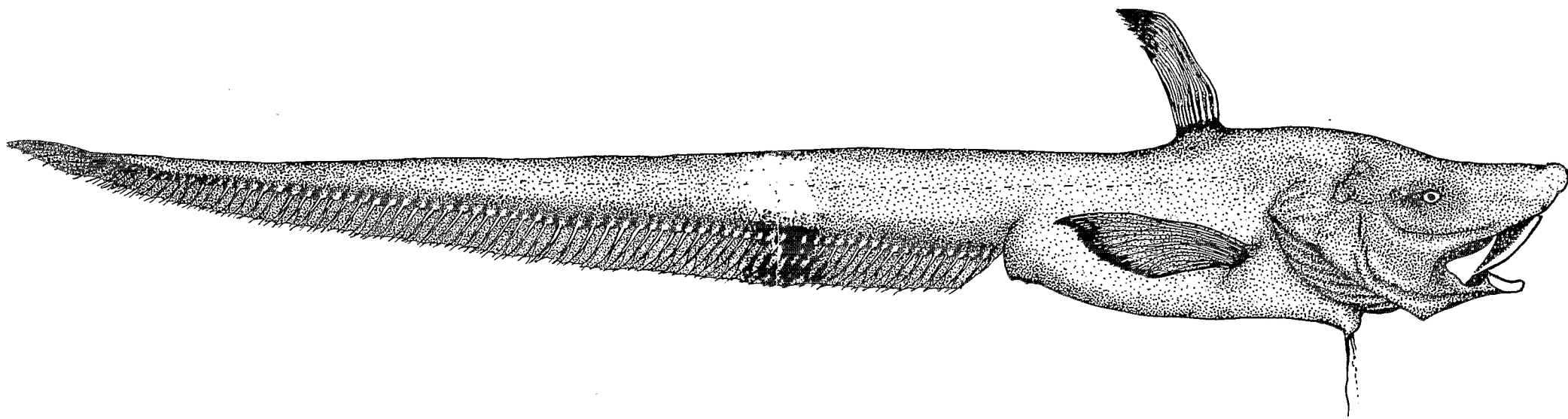


FIGURE 1

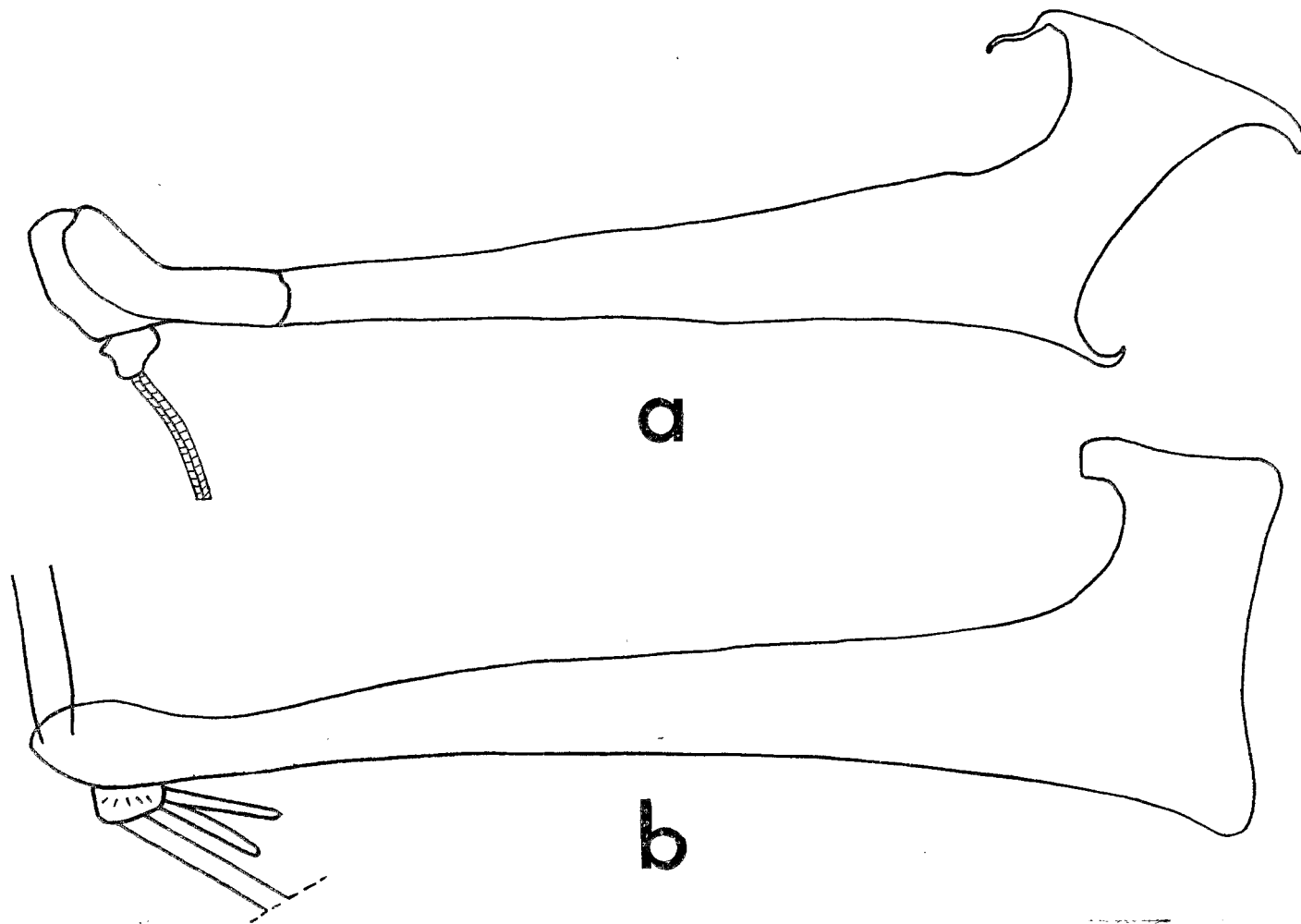


FIGURE 2

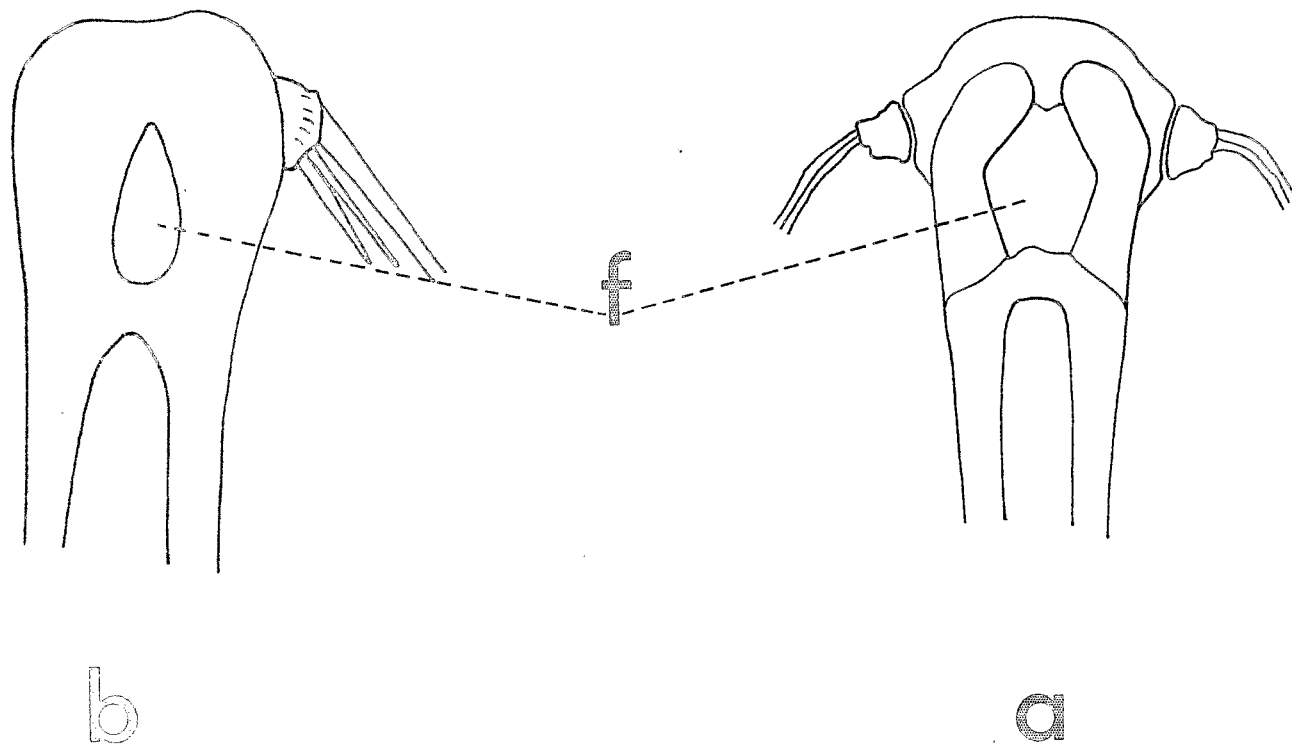


FIGURE 3